

LETTRE-PREFACE

Révérénd Monsieur E.-P. Chouinard,

Curé de Saint-Paul de la Croix.

Mon cher confrère,

Je suis heureux de m'unir aux nombreux lecteurs de votre histoire de la paroisse de "Saint-Joseph de Carleton" qui vous en ont demandé la publication en volume, après l'avoir lue dans le *Moniteur Acadien* et dans le *Progrès du Golfe*.

L'histoire d'une de nos paroisses est toujours l'histoire très attachante pour nous d'une conquête au profit de la patrie du ciel et de celle de la terre, qui nous sont l'une et l'autre si chères. Tous ces humbles commencements sont souvent peins d'un héroïsme d'autant plus réel qu'il ne vise nullement à la célébrité, et les faire connaître, c'est non seulement nous rappeler des souvenirs qui nous doivent rester chers et qui nous sont des titres de légitime fierté, c'est encore nous indiquer à nous, et spécialement à la jeune génération, la vie sûre du vrai progrès, de celui qui convient à notre meilleure expansion et qui répond aux meilleures aspirations de la race dont nous nous glorifions dans nos ancêtres.

Saint-Joseph de Carleton, où vous avez eu le bonheur d'exercer le saint ministère, a bien tout ce qu'il faut pour intéresser les recherches de l'érudit et pour tenter la plume d'un curé patriote. Cette première paroisse de la Baie des Chaleurs qui devient le berceau de la race française catholique dans toute cette belle région, fut d'abord—fait aussi inoubliable qu'attachant—un refuge ménagé par la Providence à quelques familles de nos glorieux frères acadiens,